

Dimanche 20 juillet 2025
16ème dimanche ordinaire, année C/CQ 16

I- LECTURES BIBLIQUES

Luc 10 / 38-42 ; Genèse 18/ 1 à 10 et Colossiens 1/24 à 28

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

I Colossiens 1/24 à 28

27b Voici le secret : Christ est en vous et il vous donne l'assurance que vous aurez part à la gloire de Dieu.

Ø BENGEL, Gnomon

24 Je me réjouis

Jusque là Paul avait exposé ce que ses compagnons et lui ont réalisé en faveur des Colossiens.

Il précise maintenant ce qu'il a fait pour les Colossiens.

J'aide à compléter

Il y a un certain volume de souffrance/combat/affrontement qui doit être accompli.

Ce que Paul a assumé, d'autres n'auront plus à le faire. C'est la réalité très subtile de l'Eglise.

A tort, les catholiques en ont fait découler la théorie du mérite des œuvres en faveur des autres.

Quand Paul eut assumé la part qui lui incombait, les païens étaient venus à la foi.

Pour son corps qui est l'Eglise

cf. la note pour **Ephésiens 3/1** Moi, le prisonnier pour vous les païens. : Par son zèle pour le salut des païens, Paul a excité la rage des persécuteurs. Cela lui valut en particulier la prison.

Cet engagement entraîna cette souffrance et se révéla être un bienfait pour les païens.

Suit alors un renvoi à une note 3 pour **2 Timothée 2/10**.

C'est pourquoi je supporte tout cela pour ceux que Dieu a choisis. Eux aussi seront sauvés. . .

25 La tâche que Dieu m'a chargé d'accomplir.

Paul parle du ministère de la grâce qui lui a été confié.

Littéralement : Afin d'accomplir pour vous la Parole de Dieu. Ce sera au **verset 27**.

Accomplir = répandre partout. Paul veut toujours que ce qu'il fait soit accompli pleinement et partout.

Cf. Rom 15/19. C'est ce qu'exige la plénitude du Christ et des temps.

26 Le secret

Ce secret est précisé en **27**, cf. aussi **Ephésiens 1/9 et 3/9**, il a la gloire pour objet.

Caché depuis toujours à toute l'humanité

Depuis les temps et les générations aux cours desquelles maintes et maintes découvertes furent réalisées chez les humains; les temps d'un grand silence parmi les anges.

Révélés maintenant à ceux qui Lui appartiennent.

cf. Ephésiens 3/8 : Paul a reçu le don d'annoncer parmi ceux qui ne sont pas juifs la richesse très profonde du Christ.

27 Dieu a voulu LEUR faire connaître

Dieu a de son plein gré voulu faire connaître son plan secret aux païens appelés,

il s'étend à toute l'humanité. **Ephésiens 1/7 :**

En Lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés (ce qu'il y a de plus précieux dans le NT), selon la richesse de sa grâce.

Si riche et si magnifique

Christ est en vous et il vous donne l'assurance que vous aurez part à la gloire de Dieu.

Il est en nous, maintenant déjà. Il sera question de ce que nous deviendrons en 3/4. Ainsi qu'en **Ephésiens 1/18** et **Romains 5/2** : Nous croyons et, par Jésus, nous pouvons nous approcher du Dieu d'amour en qui nous vivons maintenant. Et nous en sommes fiers, parce que nous espérons recevoir la gloire de Dieu.

28 Ainsi, nous annonçons le Christ à tout homme.

Répétition fréquente de cette mention 'à tout homme' pour marquer le grand sérieux avec insistance.

C'est en même la justification de cette lettre à des gens qu'il ne connaissait pas encore. cf. **2/1 et 3/11**. En Christ en tout et pour tous !

Nous avertissons et nous instruisons chacun.

Nous : Paul et Timothée. L'exhortation concerne ceux qui ont déjà été enseignés, tandis que l'enseignement s'adresse à ceux qui ne savent encore rien.

Chacun et avec toute la sagesse possible afin de faire paraître chacun comme un adulte . . .

Cf. Ephésiens 4/13 : Alors, tous ensemble, nous aurons peu à peu une même foi et une même connaissance du Fils de Dieu. Finalement, nous serons des chrétiens adultes, et nous atteindrons la taille parfaite du Christ.

29 Pour cela, je travaille et je lutte

Cela continue en **2/1**

Avec le pouvoir du Christ qui agit en moi.

Paul n'aurait rien pu par ses propres forces.

Il peut tout par le Christ que le fortifie.

PRIÈRE

Rends-moi, ô Dieu, et par moi rends les autres, plus intimement conscients de la richesse de la gloire du secret du Christ en nous : il est l'espérance de la gloire !

Ø PRESSE

ü PAIN DE CE JOUR (2/11/2005)

CR

Souffrance

Hors du contexte, le verset 24 est devenu l'étendard de la tradition doloriste :

Je me réjouis des souffrances éprouvées pour vous.

En ma personne j'aide à compléter ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Eglise.

Le chrétien communierait prioritairement avec Dieu dans la souffrance.

Au sadisme divin répondrait le masochisme humain.

Que dire ? Paul a souffert à cause de son ministère. Mais cette souffrance n'est pas un choix.

Paul s'en serait passé. Cela aurait signifié que son message était reçu 5/5 !

S'il y a des souffrances, c'est qu'il y a combat. **(29)**

Les souffrances **(24)** signifient en fait oppressions, tribulations, détresses.

Paul ne parle pas de la souffrance en général.

Il ne s'agit pas d'une théologie de la souffrance, mais de la foi d'un témoin dans la persécution.

Paul est mort martyr.

Il lutte au nom d'un mystère réalisé en Christ.

Et comme le Christ a défié la face sombre des humains et en est mort, mystère (= projet de Dieu),

Paul se heurte à une vive résistance.

Il ne peut pas choisir le combat de la foi et éviter les détresses qui vont avec.

L'absence (le fameux manque) de détresses lui enlèverait toute crédibilité.

Refuser la lutte par peur de souffrir reviendrait à renier le Christ, à ne plus servir son corps qu'est l'Eglise.

Le *verset 24b* ose même un dernier pas : il relie la passion de Christ à la persécution de Paul.

L'ultime acte de foi d'un homme confronté à la violence de l'adversité.

Seigneur, au risque de souffrir, donne-moi le goût de la lutte pour la vie, pour la justice, pour l'amour, et contre la souffrance !

ü **PAIN DE CE JOUR** (24/4/2001)

MIL

Parler de soi

Cher ami,

. . . nous sommes pleins de sympathie pour ce Paul qui nous parle enfin de lui.

C'est parce qu'il l'ose avec profondeur, authenticité et sans fausse modestie que nous pouvons prendre au sérieux ce qu'il nous a dit de nous.

Il présente ses souffrances simplement, sans les nier, mais sans s'apitoyer sur lui-même.

Mieux, il leur donne sens en les articulant à notre histoire, mais sans nous les faire peser.

Il endure pour nous, sans nous culpabiliser.

Peut-être parce qu'il nous met ainsi à notre juste place, en l'Eglise, destinataires païens de la Parole.

Ses souffrances prennent place à l'intérieur du plan de Dieu sans pour autant être voulues par Dieu, comme la Passion du Christ est selon les Ecritures, sans être la réalisation d'un programme, d'une volonté arbitraire.

Nous avons été sensibles à la dimension d'achèvement.

Une sérénité habite Paul qui comprend sa vie et ses tribulations comme une part du combat du Christ. Est-ce modestie ou réticence de se placer ainsi dans la continuité du Christ ?

Notre questionnement se fait dans les termes de païens et de saints.

D'aucuns parmi nous prétendent que, puisque nous sommes baptisés, au bénéfice de la manifestation du mystère de Dieu, nous sommes sauvés de cette génération dévouée.

Je préfère me dire que Christ est né pour nous païens afin que nous restions ce que nous sommes, fiers de notre enracinement à Colosses, visités et éclairés par le Christ.

O Dieu, que ta Parole nous donne les paroles justes pour parler de nous, des autres, et de Toi !

ü **PPT** (3 novembre 2005) pour 2/1 à 7

D'après Christian DELORD

Ils connaîtront le projet caché de Dieu

Très humainement, l'apôtre Paul souhaite que ses lecteurs mesurent la peine qu'il s'est donnée pour eux. Cela les aidera à saisir qu'il s'est engagé pour une cause sérieuse :

pour qu'ils accèdent à ce qu'ils nomment du mot énigmatique de mystère que nos bibles en français courant rendent par secret, plan secret, ou projet secret.

Même si ce n'est pas toujours visible, Dieu a dressé un plan, un projet, en faveur des croyants d'origine juive, mais aussi de toute l'humanité, en faveur de tous ceux qui mettront leur confiance en Christ.

Remarquons que les membres de l'Eglise découvriront ce projet, du moins Paul le souhaite-t-il, lorsqu'ils seront étroitement unis dans l'amour.

Paul n'aura pas peiné pour rien si nous comprenons encore aujourd'hui que le projet de Dieu sera d'autant plus manifesté que nous serons en communion les ans avec les autres.

ü **PPT** (24 avril 2001)

D'après Philippe BERTRAND

Souffrir pour et avec le Christ

Si l'on isole ce texte de l'œuvre de l'apôtre Paul, on peut se voir conduit vers des interprétations fantaisistes. L'œuvre de réconciliation entre Dieu et les humains est pleinement accomplie par Jésus-Christ et ni Paul ni moi ne pouvons rien y ajouter.

Mais l'apôtre est loin des Colossiens : il ne peut pas continuer à leur prêcher l'Evangile.

Son état de prisonnier est pourtant une forme d'enseignement.

Jésus annonçant le pardon et l'amour de Dieu a connu opposition, rejet et condamnation.

En connaissant lui aussi oppositions et souffrances en raison de son apostolat, Paul a le sentiment que sa foi, son obéissance et sa communion avec celui qui est la tête de l'Eglise sont authentifiées.

Ministre de l'Eglise, pas par décision personnelle, mais par vocation divine, Paul peut donc exhorter chaque croyant à la communion personnelle avec le Christ.

Cette communion est seule à pouvoir conduire à l'état de maturité spirituelle.

ü **PPT** (20 octobre 1997)

D'après Vincent HUBAC

En faveur de son corps qui est l'Eglise

Appliquons à l'Eglise la citation d'un homme politique à propos de la démocratie :

Elle est souvent tordue, imparfaite, pas géniale, mais pourtant, on n'a pas fait mieux.

L'Eglise est fragile, menacée de l'intérieur. Elle traverse pourtant les siècles.

Elle est porteuse de la Parole de Dieu qu'elle transmet fidèlement par la Bible.

Elle a un contour flou qui se perd dans l'individu isolé dans la foule.

Elle est visible dans ses grandes fêtes qu'elle vit en célébrant son Dieu. Elle reste mystérieuse.

Paul s'est battu pour elle, ici celle de Colosses, aujourd'hui la nôtre.

Il a souffert pour elle, car en elle il voyait le Christ.

Un Christ présent qui justifie toutes les formes d'engagement, de combats, de souffrances.

S'il y a dans ce 20e siècle finissant un combat qui vaille la peine, n'est-ce pas celui-ci :

celui de l'Eglise, de l'Espérance et de l'Amour.

ü **PPT** (20 avril 1993)

D'après Pierre LECOMTE

Je trouve maintenant ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous.

Paul n'est pas masochiste ! Certains, pourtant, croient pouvoir trouver ici la pensée que ses souffrances s'ajouteraient en quantité à celles de Jésus, et collaboreraient ainsi à la

rédemption du monde. Il ne semble pas que ce soit aux souffrances de Jésus (ou à ses détresses; ou à ses tribulations, termes très voisins) qu'il manque quelque chose. Mais bien à l'expérience vécue et au témoignage manifeste de son disciple, l'apôtre Paul. Jésus a pardonné à l'ancien pharisien Saul de Tarse d'avoir été persécuteur (*Phil 3/1 à 17*). A nous aussi, honteux de l'avoir souvent renié, il offre son pardon. Mais il n'a pas promis à Paul qu'il ne serait pas à son tour persécuté, en tant que membre de son corps, alors même que son itinéraire va comporter aussi des signes de la puissance du Sauveur ressuscité.

Et à toi-même, ami(e), a-t-il promis plus que cela ? Moins que cela ?

Luc 10 / 38-42 avec Genèse 18/ 1 à 10 et Colossiens 1/24 à 28

Ø SIGNES 1998

Accueil, hospitalité, écoute.

Les chênes de Mamré.

Marthe et Marie

Inquiets et agités ? Pour quelles choses ?

J'ai l'impression que tu me parles, Seigneur.

Moi qui perds mon temps à vouloir le gagner,

Le rentabiliser, l'optimiser.

Oui, je m'agite, je fais du vent

Et j'oublie le nécessaire.

Aide-moi, Seigneur, aide-moi à prendre du bon temps.

Le temps où je peux servir les autres par ma présence

Au lieu de me servir moi-même

En m'enivrant de pages d'agenda trop remplies.

Apprends-moi à donner de mon temps, Seigneur,

Au lieu de le refuser à mes proches.

Apprends-moi à m'asseoir, et à me taire,

Rien que pour goûter le plaisir d'exister

Et d'écouter la vie en nous, elle bat.

Ø SIGNES 1998

Suggère de mettre en valeur la dimension d'hospitalité et d'accueil :

Hospitalité d'Abraham et de Sara à l'égard des voyageurs.

Hospitalité de Marthe et Marie à l'égard de Jésus.

Dans une communauté, l'hospitalité tient d'abord à de petites choses :

un beau bouquet de fleurs, des plantes bien entretenues et arrosées, un lieu de prière accueillant, la propreté et l'ordre.

La communauté est elle-même accueillante, et attentive à ceux qui sont de passage.

Accueil et écoute de l'hôte divin :

Dans la ligne indiquée à Marthe par Jésus : temps de silence allongés, pour écouter, et ruminer la Parole, le message.

ÉCOUTER LA PAROLE

Dans l'Ancien Testament, cette expression signifie souvent obéir aux commandements.

Ce sens se retrouve aussi dans les Evangiles.

Quand on l'associe à être assis aux pieds du maître, la formule veut dire devenir disciple, se mettre à l'école de Jésus, comme Marie.

C'est le plus noble service qui soit,

Car celui qui a écouté la Parole va ensuite l'annoncer.

Le livre de la Genèse

Raconte comment Abraham accueille des inconnus. Il découvre au moment de leur départ que Dieu était venu et répondait à son attente la plus chère: un fils !

Colossiens 1 /24 à 28

Il est question de joie dans les épreuves, de la passion d'annoncer et surtout du Christ lui-même, espérance de la gloire.

L'auteur ne dit pas qu'il y a lieu de compléter ce qui manquerait à la passion du Christ. Il voit en lui l'accomplissement total de toutes choses. Il veut simplement dire qu'il n'a pas encore accompli pour lui-même les épreuves du Christ dans sa propre chair.

Le Christ n'est pas seulement celui qui passa quelques années en Palestine.

Il appelle tous les humains à s'unir à lui,

C'est la mission des apôtres de l'annoncer.

Les trois lectures ont une réalité commune : Dieu visite les humains.

Quand Dieu vient, il importe d'entendre ce qu'il a à nous dire.

Une promesse d'avenir,

Un appel à l'accomplissement.

Marthe et Marie

Ce n'est pas l'opposition de l'active et de la contemplative.

Reconnaître le Christ en le servant dans ses frères et sœurs humains, c'est aussi le contempler comme Marie.

Jésus ne blâme pas Marthe, il l'invite fermement à revoir sa hiérarchie des valeurs.

Dans l'ordre institué par Jésus, la femme aussi peut être disciple et s'occuper de la Parole du Seigneur et pas seulement du service des tables.

Si Jésus reproche quelque chose à Marthe, ce n'est pas de faire le service, mais de s'y noyer.

On sera toujours tenté de croire qu'on sert Dieu alors que c'est lui le serviteur.

Quant à Marie, Luc met en lumière combien Jésus accepte parfaitement les femmes comme disciples,

Car se tenir aux pieds de Jésus, c'est exactement la place des disciples.

Les deux sœurs illustrent les qualités complémentaires et indissociables du disciple de Jésus : une égale disponibilité à l'égard de Dieu et des hommes.

Ce que le texte dénonce, c'est la rupture de ce fragile équilibre.

PISTES

Il y a une manière de recevoir l'étranger de passage qui équivaut à l'accueil d'un hôte divin.

Les deux récits de ce dimanche dévoilent la portée souvent insoupçonnée des gestes d'hospitalité les plus simples.

La narration de la Genèse parle de plusieurs voyageurs, puis il y en a plus qu'un.

En la personne des voyageurs, c'est Dieu qui fut accueilli.

Action et contemplation aujourd'hui

- Le culte envahissant de l'efficacité nous fait rechercher une religion utile, ce qui nous condamne assez souvent à un activisme creux.
- Quand à la contemplation dont beaucoup de nos contemporains redécouvrent les bienfaits, il n'est pas rare que nous la confondions avec telle ou telle technique de concentration mentale. Or prier, c'est d'abord s'ouvrir à la présence et à la parole de l'Autre.

Hôte

Le double sens du mot français se prête ici à une merveilleuse application.

Recevoir Dieu en offrant le couvert à l'étranger, c'est, en vérité, être reçu par Dieu.

Le visiteur accueille le visité.

Vouloir servir Jésus dans l'inquiétude et l'agitation, c'est aboutir à ne plus savoir l'écouter et l'aimer pour lui-même

Heureux ceux qui entendent la voix du Seigneur

Et lui ouvrent leur porte:

Ils ont trouvé leur bonheur et leur joie.

Ø Antérieurs à 1998

ü **J. DEBRUYNE**

Aujourd'hui Dieu est reçu, accueilli.

Dieu vient chez des hommes, non comme conquérant mais comme un voyageur.

Que ce soit le livre de la Genèse (**18,1-10**), où Abraham accueille ces trois hommes passant devant l'entrée de sa tente, ou dans l'évangile de Luc (**10,38-42**), où c'est alors qu'il était "en route" que Jésus est accueilli chez Marthe et Marie.

A des siècles de distance, Abraham, Marthe et Marie ont en commun d'être des "fins de race", sans hériter, sans descendance, sans avenir possible.

Abraham n'a pas d'enfant et sa femme est aussi vieille que lui,

Marthe et Marie sont deux vieilles filles.

Aussi bien sous la tente d'Abraham que chez Marthe et Marie, Dieu entre comme un possible, un projet, un commencement.

Le débat entre Marthe et Marie est peut-être moins celui de l'action et de la contemplation que celui de l'accueil.

Marthe attend surtout de Jésus qu'il lui serve d'arbitre.

Elle lui demande de trancher entre sa sœur et elle.

Elle attend de Jésus qu'il établisse ou rétablisse un ordre. Ce n'est pas le projet de Jésus qui l'intéresse, ce n'est pas Jésus comme avenir ou commencement, c'est Jésus comme immédiat, comme ordre établi, mise en place et répartition des rôles.

Ce projet de Dieu, Jésus le vit comme commencement.

Paul l'écrit aux **Colossiens (1,24-28)**: "Le Christ est au milieu de vous comme l'espérance..."

Marthe attendait moins une espérance qu'une mise au point.

ü **C. WACKENHEIM**

Une fois de plus, la 1ère et la 3ème lectures délivrent le même message.

Elles célèbrent l'hospitalité orientale. Recevoir l'étranger de passage, lui offrir le gîte et le couvert, c'est en réalité accueillir un messager divin, voire Dieu en personne.

Le récit passe curieusement du singulier (le Seigneur) au pluriel (trois hommes), puis de nouveau au singulier (le voyageur). En la personne des hôtes qu'Abraham prie d'entrer, c'est Dieu lui-même qui est reçu.

Chez Marthe et Marie, c'est Dieu qui, tel un voyageur, entre sous le toit de ceux qui ont une âme de pauvre. Voilà pourquoi le récit de Luc n'oppose pas la contemplation et l'action, comme si la première devait exclure la seconde.

Marthe et Marie incarnent les deux qualités complémentaires et inséparables de l'attitude d'accueil.

Jésus met en garde contre l'activisme superfétatoire, non contre le service fraternel.

Aujourd'hui, il semble que l'action et la contemplation soient pareillement malades. Notre action se réduit trop souvent à une technique de l'efficacité, tandis que la contemplation dégénère en "méditation transcendante" destinée à relaxer l'agent producteur; l'une et l'autre sont centrées sur nous-mêmes.

Accueillir du même mouvement le voyageur inconnu et Dieu qui nous rend visite, c'est créer la condition d'un salut authentique.

ü **PPT (2007)**

D'après Philippe INGRAND

Marthe et Marie : un sens à la vie !

C'est un grand jour pour les deux sœurs. Elles ne l'oublieront jamais.

Jésus leur rend visite. Chacune à sa manière veut l'honorer.

Jésus donne un enseignement à partir de l'attitude de chacune des deux sœurs.

Il indique une direction.

Marthe est un fin cordon bleu, elle s'affaire au milieu des plats, donne priorité à l'action.

Elle me plait, mais elle est guettée par l'activisme.

Elle manque aussi de contact personnel.

Marie est assise aux pieds de Jésus. Elle boit ses paroles, s'en nourrit.

Elle donne priorité à l'écoute.

Jésus, lui, donne sens à notre vie : l'écoute doit précéder l'action.

Il commence par donner afin que nous devenions capables de donner à notre tour.

Dans nos préoccupations, nous sommes plus ou moins des Marthe qui ne trouvent pas quelques heures pour méditer et adorer . . . même le dimanche !

Écoutons la volonté de Dieu avant de nous agiter !

La prière de Marthe

Seigneur, maintenant, que je sois femme ou homme, ici

Donne-moi de te plaire en étant aussi Marthe.

En préparant la soupe, en récurant l'évier.

En effaçant sur le parquet l'empreinte de tes pieds.

De Marthe j'ai les mains et je garde souci de recevoir au mieux tous mes amis, merci !

Avec des marmites et des assiettes pleines,

Je goûte ta présence : elle réchauffe ma peine.

Toi qui aimais, Seigneur, à nourrir les fidèles

sur la montagne, l'herbe verte ou la Cène,

Permits, comme Marie qui me sert de modèle,

Que je sois près de toi, pour t'écouter.

Amen

ü PPT 2004

D'après Geneviève CHEVALLEY

Une seule chose est nécessaire

L'une des deux sœurs écoute Jésus, elle est assise.

L'autre est très occupée, fait des reproches à Jésus et lui demande d'en faire, lui, à sa sœur.

La communication entre les sœurs ne semble pas facile.

On dirait que Marthe, qui fait ce qu'elle croit être son devoir, n'est pas à sa place.

Elle bouge, très occupée, mais n'arrive pas à parler à sa sœur,

Elle se sent seule, fait des reproches, paraît amère.

Marie est posée. Elle écoute.

Si toute sa vie se passait sans participer aux tâches et aux responsabilités,
ce serait inquiétant.

Mais pour le présent, elle a choisi l'essentiel.

Il y a une nécessaire articulation entre le moment présent, le concret de la situation,
et ce qui est au centre de ce que nous voulons,

Ce par rapport à quoi nous nous situons.

Marie a trouvé sa juste place.

Elle ne s'agite pas, elle cherche l'essentiel.

ü PPT (2001)

D'après Eva NOCQUET

Devoir de se ressourcer

Habituellement, nous cherchons à mobiliser les élans pour le service.

Ici, il nous est dit qu'il faut aussi savoir faire le bon choix :

s'asseoir et écouter la Parole de Dieu.

C'est probablement là une différence entre une action humanitaire et ce que nous appelons,
dans le jargon ecclésial, la diaconie;

Ce mot est employé deux fois au verset 40. Il signifie : service.

Notre diaconie prend sa source dans l'écoute de la Parole de Dieu.

C'est de là qu'elle tient son sens.

Pour ne pas être toujours agité par beaucoup de choses, au point d'être jaloux de celui ou celle
qui prend le temps de s'asseoir et d'écouter,

il faut aussi savoir s'arrêter et se ressourcer.

C'est un choix à faire, c'est une bonne chose, et rien n'empêche qu'on se lève après pour se
mettre au service des autres.

Je parie même que cela coulera de source, après ce temps passé avec Dieu.

ü PPT (1998)

D'après Maurice LAMOUREUX

Seule

La foi chrétienne a toujours suscité des comportements divers en fonction des désirs et de la liberté de chacun.

Exemple : faire le bien autour de soi, participer à l'animation du culte, ou à un club de jeunes, pratiquer l'entraide sociale, etc.

Or, que constatons-nous souvent ?

Une grande ignorance, parfois une indifférence des uns à l'égard des autres, parfois même une intolérance.

Ainsi Marthe : sensible aux besoins du corps, elle préparait le repas.

Cependant que Marie, sensible aux paroles qui donnent sens à la vie, écoutait Jésus.

Et Marthe se sentait seule.

Peut-on continuer à vivre séparés au risque de perdre la richesse qui se trouve dans la sensibilité de l'autre ?

Quand et comment Celui qui est la source commune de notre louange et de notre service pourrait-Il nous réunir ?

Qui deviendra le médiateur de cette réconciliation ?

Le pasteur ? Ou toi ?

Prière

Seigneur,

nos paroisses sont pleines d'incompréhensions et de solitudes.

Nous sommes en plein dedans et de là, nous te prions.

Que ton Esprit suscite des médiateurs et des réconciliateurs, qu'ils vivent de ton pardon et de ta grâce.

Que nous sachions accueillir avec joie les dons de témoignage et de service que Tu inspires à tes enfants.

Donne-nous aussi la sagesse de valoriser les plus humbles.

Et le courage de relativiser ceux qui seraient trop envahissants.

Afin que le monde voie ta lumière et ton salut !

Amen.

ü COURRIER DE L'ESCAUT (C16/ 2004)

D'après l'Abbé Max VILAIN

Une dame disait:

Décidément, nous ne sommes pas logiques!

Si nous étions vraiment convaincus de la présence réelle de Jésus,

Nos églises ne seraient pas si vides.

1ère lecture

En Orient, les heures chaudes, dans la torpeur de la sieste, semblent favoriser les interventions divines.

Voilà que trois hommes se présentent devant Abraham.

Celui-ci les reçoit avec la plus exquise hospitalité.

Il comprendra alors ce qui transparaît dans les actes et les paroles des visiteurs:

En accueillant des étrangers, c'est son Dieu qu'il héberge.

Les anciens Grecs disaient déjà que le mendiant lui-même doit être bien accueilli,

Car il est peut-être un dieu qui passe.

Ces trois hommes reçus à l'ombre des chênes de Mamré sont énigmatiques.

Certains pensent qu'il s'agit mystérieusement d'une allusion à la Trinité.

Le texte dit surtout qu'Abraham avait raison de se montrer hospitalier:

Son épouse, si longtemps stérile, va lui donner le fils tant attendu.

Il faut savoir honorer Dieu venant chez nous.

Choisir la meilleure part

2e lecture

Au prix de bien des épreuves, Paul a compris la bonne nouvelle:

Le Christ est parmi nous !

Et il faut que cette présence ne reste pas inconnue, en quelque sorte inexploitée.

Marthe et Marie

Il revenait à une jeune fille effacée de faire bien voir ce que Dieu préfère quand il rentre chez nous.

Elles sont deux sœurs.

Elles reçoivent Jésus dans leur maison.

Femme d'action, Marthe s'affaire à préparer un bon repas.

A priori, cela ne devrait pas déplaire à Jésus.

Marthe proteste parce que sa sœur, au lieu de l'aider, reste auprès de maître, à boire ses paroles.

Pour le bonheur des tempéraments plus intérieurs, souvent bousculés par les réalistes,

Jésus donne raison à Marie.

ü Notes AV

Quand tu prends conscience de la présence du Christ, essaie d'entendre ce qu'il voudrait bien te dire.

Si tu reçois quelqu'un, reçois aussi ce qu'il t'apporte.

Quand l'hôte espéré est au salon, il vaudrait peut-être mieux que toutes les hôtesse ne soient pas à la cuisine!
